

Que sont-ils devenus ?

Et si on se donnait rendez-vous devant le portail de l'école, des années après la sortie des classes ? Que sont devenus l'éternel fort en thème ou le cancre assis près du radiateur ? La réponse est peut-être sur le Web.



CHRISTOPHE BOVIO a créé le site photo-de-classe.com en 1999.

Elle était votre meilleure amie. Celle avec qui vous faisiez les 400 coups dès la maternelle. Celle qui, en 6^e, vous laissait copier sur ses devoirs de maths, et qui sechait avec vous les cours de gym. Vous vous souvenez comme si c'était hier de la façon qu'elle avait de clamer avec aplomb, que « plus tard » elle serait « aventurière ». Mais depuis, qu'est-elle devenue ? Cela doit faire vingt ans que vos destins se sont séparés. Et pourtant...

En cinq ans à peine, le désir de retrouver ses copains d'école ou de lycée s'est transformé en un vrai phénomène de société. Ils sont chaque jour plus nombreux à lancer des avis de recherche sur les dizaines de sites spécialisés que compte désormais le Web. Il y a peu encore, seul l'annuaire permettait de se lancer dans l'improbable quête de ses camarades d'antan. Un instrument bien souvent trop limité, en raison de la mobilité géographique des uns et des mariages (et donc du changement de nom de famille) des autres. Outre-Atlantique, cette mode des retrouvailles fait fureur depuis longtemps déjà. Pour preuve, le site américain classmates.com regroupe 30 millions d'inscrits au bas mot ! Si les sites français n'affichent pas de tels records, certains comptent déjà plus de 1,5 million de membres. Pionnier en la matière, Christophe Bovio, a créé le site photo-de-classe.com en 1999. « Au

cours d'un dîner avec mes parents, ils m'ont fait part de leur envie de retrouver leurs anciens camarades d'école, se souvient-il, et c'est de là que tout est parti. J'ai lancé ce site en n'ayant qu'un seul inscrit : moi-même ! Au début, je ne mesurais pas l'intérêt que les gens pouvaient avoir à retrouver leurs copains d'enfance. Mes amis trouvaient l'idée sympa. Mais de là à imaginer que cela susciterait un tel engouement... »

1,5 million d'abonnés

grâce au bouche-à-oreille
Rapidement, le site de Christophe attire les curieux. Puis le bouche-à-oreille fait son œuvre. Aujourd'hui, son site est devenu une incroyable base de données qui compte plus d'un million et demi de membres, des milliers de photos de classe et autant de messages de remerciements d'abonnés ravis d'avoir retrouvé leurs amis. Dix, vingt ou trente ans après avoir quitté les bancs de l'école, des promotions se retrouvent ainsi autour d'un verre, pour partager les souvenirs d'un passé enchanté.

Fascinés par le récit de ces belles retrouvailles, curieux ou nostalgiques sont chaque jour plus nombreux à franchir le pas et à partir à la recherche de cette vieille copine de lycée qui faisait

tant souffrir les profs, ou de cet éternel et agaçant premier de la classe dont on adorerait savoir s'il ne s'est pas un peu planté (quand même !) dans son parcours professionnel. Christophe Bovio a pu observer que ses abonnés se répartissaient autour de trois « populations » distinctes. Les jeunes retraités, tout d'abord, qui profitent de leur temps libre pour se mettre en quête de leurs amitiés d'antan. Certains d'entre eux ont envie de dire aux autres ce qu'ils sont devenus. Ils éprouvent un besoin de reconnaissance, tel le cancre devenu chef d'entreprise. À l'inverse, d'autres abonnés ont une « curiosité passive ». Ils sont curieux de savoir ce que les autres ont fait de leur vie, sans vouloir forcément donner de leurs propres nouvelles. Enfin, d'après Christophe Bovio, de jeunes adultes s'inscri-

vent dans un phénomène plus large : celui des « adulescents ». Des trentenaires, pour la plupart, qui éprouvent des difficultés à sortir de l'enfance ou de l'adolescence.

Quelles que soient les raisons plus ou moins profondes qui amènent ces centaines de milliers d'adultes à renouer avec leur passé, il partageant un plaisir bien réel : celui de retrouver les visages si familiers de leur enfance. ■

J'ai revu ma meilleure amie qui est partie vivre au Portugal ! Cela faisait plus de dix ans que je m'étais mise à la recherche, en vain. Depuis, nous discutons tous les jours ensemble

Béatrice, 31 ans



Comment faire ?

Plusieurs options s'offrent à vous pour parvenir à retrouver d'anciens camarades de classe.

Consulter le Bottin

Une simple recherche dans le Bottin peut suffire pour retrouver vos anciens camarades. Vous pouvez également consulter Internet sur www.pagesblanches.fr. Grâce à cette mine d'adresses et de coordonnées téléphoniques, vous pouvez avoir de bonnes surprises en inscrivant le nom et le prénom de la personne que vous recherchez et en indiquant par exemple le département ou plus largement la région dans laquelle elle vivait par le passé. En cas de déménagement et pour élargir l'investigation, vous pouvez faire appel au service payant (1,50 euro) du site, qui effectue une recherche par nom dans la France entière dans la page d'accueil, cliquez sur « Mais qui donc porte ce nom ? »

S'inscrire sur un site spécialisé

Inscrivez-vous sur un site spécialisé. Le Web compte désormais de nombreux sites qui permettent de retrouver ses anciens copains grâce à des bases de données alimentées par les internautes. Le principe est simple : une fois que vous aurez accédé au site de votre choix, il suffit d'effectuer une recherche par établissement scolaire. S'affiche alors la liste des personnes déjà

inscrites et qui, comme vous, sont à la recherche de leurs camarades. Certains sites publient les photos de classe mises à disposition par leurs abonnés. Vous pouvez seulement consulter le site, ou vous inscrire à votre tour. Vous devrez alors entrer dans la base de données vos nom, prénoms, profession, et surtout l'intégralité de votre parcours scolaire. Vous préciserez également les années lors desquelles vous fréquentiez telle école primaire, tel collège. De cette façon, vous accédez directement à la liste des autres membres de votre établissement qui se sont déjà inscrits. Vous pouvez y ajouter votre parcours professionnel pour une recherche par entreprise, ou les clubs de sports et associations que vous avez côtoyés.

Certains sites ne possèdent qu'un accès payant aux fiches de leurs abonnés. Envoyer un mail à vos amis d'antan coûte par exemple 19,8 € par an chez copainsdavant.com. Si la plupart des sites fonctionnent ainsi (à l'exception de photo-de-classe.com), c'est pour avoir une source de rémunération. C'est aussi un moyen de préserver la vie privée des abonnés qui ne souhaitent pas forcément livrer en un clic des données sur leur parcours. ♦♦

♦ Pour multiplier vos chances de retrouver des amis, il vaut mieux vous inscrire sur plusieurs sites tels photo-de-classe.com, ancienselèves.com, trombi.com, copainsdavant.com, camarades-lycos.fr, annuaire-des-anciens.com ou passado.fr...

Utiliser les annuaires des anciens élèves

Certaines grandes écoles (HEC, Polytechnique...), les IUT, ou diverses écoles supérieures spécialisées mettent en ligne les annuaires des anciens élèves. Fréquemment réactualisés, ils permettent de retrouver les personnes rencontrées lors de ses études supérieures. En entrant les mots « annuaire + anciens élèves » dans un moteur de recherche, vous tomberez sur une multitude de sites de ce type. Là encore, Internet permet de faciliter les retrouvailles. ■



J'ai retrouvé un copain de classe de primaire dont je n'avais plus de nouvelles depuis le CM2. C'est génial!

Alexandra, 26 ans

Ce que ça m'apporte

Qu'est-ce qui nous amène à partir en quête de nos amis d'enfance ? Pourquoi ce besoin de se confronter aux figures de notre passé ? Pour « Esprit Femme », Michel Maffesoli*, professeur de sociologie à la Sorbonne, apporte son analyse du phénomène.



Esprit Femme : Comment expliquez-vous cet engouement soudain pour la recherche de ses camarades de classe ?

Michel Maffesoli : Ce phénomène s'inscrit dans un cadre général de recherche de ses racines. L'esprit du temps renvoie à l'origine. Les XVIII^e, XIX^e et une bonne partie du XX^e siècle étaient voués à la quête de l'avenir. Aujourd'hui, nous sommes à la recherche du passé. Ce qu'il y a d'amusant dans ce phénomène, c'est qu'il y a une espèce de synergie entre la nostalgie et le développement technologique, puisque cela passe, entre autres, par le biais d'Internet.

EF : Que pouvez-vous nous dire des personnes qui se lancent dans ce type de recherche ?

MM : On est tous tributaires d'un esprit du temps. C'est l'atmosphère générale. L'irréel dans lequel on baigne. Le phénomène de recherche de ses camarades d'enfance

est un symptôme de ce que j'appelle le retour en arrière. C'est une sorte de pulsion générale des sociétés occidentales, autour de cette nécessité d'un retour aux sources.

EF : Existe-t-il une autre raison pour laquelle on cherche à renouer avec les amis du passé ?

MM : Quand notre vie est accomplie, que l'on possède un travail, que l'on a fondé une famille, on se retourne alors vers la tribu initiale, celle de l'enfance. On voit, par exemple, beaucoup de quinquagénaires qui s'étaient perdus de vue et qui décident de se rassembler. Ils n'ont plus grand-chose à se dire, mais il y a une espèce de communion qui s'opère, l'espace d'un moment, autour du souvenir de la douceur enfantine.

* Auteur de *Le Rythme de la vie*, à paraître en septembre aux éditions de La Table ronde.

Témoignages

Clara, 49 ans, directrice de production

« J'ai passé mon bac il y a trente ans, au lycée Blaise-Pascal d'Orsay (Essonne). Avec les élèves de ma classe de terminale, nous formions une groupe très soudé. On a vécu une époque vraiment formidable ! Je suis restée en contact avec un certain nombre d'entre eux. Mon demi-frère, qui était dans le même lycée que moi, avait également gardé des contacts. Il y a deux ans, il a eu envie de faire une grande fête en essayant de retrouver un maximum de gens de cette époque. Si l'idée m'amusait beaucoup, j'étais un peu sceptique. Je me disais surtout que ça serait difficile, sinon impossible, de retrouver tout le monde. Pour me convaincre, il s'est mis à la recherche d'un élève que l'on n'avait jamais revu. Il a trouvé ses coordonnées dans l'annuaire. C'était ahurissant. Ce premier contact m'a encouragée à continuer. On s'y est mis à quatre ou cinq. On a pris des photos de classe, et on a essayé de mettre des noms sur des visages. C'était drôle, car mes copains ne choisissaient que les filles sur lesquelles ils avaient fantasmé pendant nos années de lycée ! De fil en aiguille, on a lancé

des pistes pour les contacter. Grâce aux mails, ça a été assez facile. On a retrouvé des gens aux États-Unis, en Nouvelle-Calédonie... Et finalement on a organisé cette fête où l'on s'est retrouvé à une centaine, dont 50 anciens du lycée. Chacun était venu avec conjoint et enfants. On était ravis. Il y en a certains que je n'avais jamais revus depuis le lycée. L'une de nous était grand-mère ! Mais ce qui m'a fait le plus plaisir, c'est de retrouver ma meilleure amie de l'époque.

J'ai aimé revoir ces gens et constater que, même s'ils avaient vieilli, ils n'avaient pas vraiment changé. Ils

J'ai remis la main sur une copine de lycée avec qui, depuis, je bavarde sur le Net ! C'est si drôle de regarder nos photos de classe avec nos têtes d'ados mal dégrossies !

Delphine, 33 ans



n'avaient pas trahi nos idéaux du passé, ils étaient restés en accord avec nos valeurs. Ces gens ne sont pas forcément devenus ce qu'ils voulaient auparavant, mais ils sont restés fidèles à eux-mêmes. »

Marine, 22 ans, étudiante

« Je connais ma meilleure amie, Aurélie, depuis que j'ai 3 ans. Nous avons fait toute notre scolarité ensemble, de la première section de maternelle jusqu'au bac ! Il y a environ trois mois, elle a repris contact avec Dorothee, qui était également dans notre classe de CP. En nous revoyant toutes les trois, nous avons eu l'idée de réunir nos camarades d'école. Dorothee est restée en contact avec pas mal d'entre eux. On s'est dit que ce serait sympa de se retrouver tous ensemble. Alors, on s'est rendus dans notre école primaire, à Rouen, pour récupérer la liste des élèves de notre classe. En regardant la photo de fin d'année, les noms nous sont tout de suite revenus en mémoire. Les souvenirs aussi. J'ai hâte de parvenir à contacter tout le monde pour organiser une soirée. Nous nous sommes partagés la liste de noms, et on va commencer par essayer de contacter chaque ancien élève à son adresse d'origine. Cela devrait être assez facile, car la plupart de ces familles sont restées dans le même coin, et parfois même dans la même maison depuis seize ans. On aimerait bien se donner rendez-vous devant notre ancienne école. Ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment les gens ont évolué, ce qu'ils font dans la vie, à quoi ils ressemblent. Par exemple, j'aimerais savoir ce qu'est devenu celui qui était tout le temps premier de la classe ! J'espère que tout le monde pourra venir à cette soirée de retrouvailles. »